

L'informatique A L'ecole Malienne : L'expérience Des "Petits Saints"

Par: Moussa Bolly

Faire de l'informatique un outil pédagogique efficace est aujourd'hui une volonté des autorités maliennes. Si au niveau national les choses tardent à démarrer, les initiatives privées ne cessent d'explorer ce domaine avec plus ou moins de succès. Et l'expérience en cours à l'école de base (préscolaire et primaire) "Les Petits Saints" de Bamako est certainement l'une des plus prometteuses. Malheureusement, les initiatives se heurtent aujourd'hui à une exigence des bailleurs de fonds, l'évaluation de l'impact social et économique.



Située à Boukassoumbougou-Kouloubléni (commune I du district de Bamako), l'École «Les Petits Saints» ne manque pas de particularité. Son nom traduit déjà toute l'ambition des promoteurs de faire de leurs protégés de futurs cadres compétents et intègres de la nation malienne.

La vraie curiosité de cet établissement d'enseignement préscolaire et primaire (du CE1 au CP2) se trouve dans un salon improvisé en salle informatique. Des enfants sont émerveillés devant des ordinateurs. Sous la supervision d'un technicien, ils apprennent à utiliser l'écran comme un tableau noir sur lequel les 26 lettres de l'alphabet défilent. Une expérience rare voire unique au Mali à ce niveau. Elle découle de la volonté d'un couple d'évangélistes d'offrir, à chaque enfant qui lui est confié, une formation de base complète dans tous les domaines (enseignement classique, poterie, peinture, l'anglais, les sciences d'observation, l'informatique...).

"La future société est le fruit de l'enseignement donné aux enfants aujourd'hui. Il faut donc tout faire pour que l'enfant puisse accéder au véritable enseignement dès le bas âge afin de favoriser chez lui une saine et rapide évolution", déclare le Révérent Mahamadou Traoré, promoteur de l'établissement avec son épouse Sarah. Cet ancien international de football et économiste de formation est aujourd'hui Pasteur de l'église Evangélique de Béthel. L'initiation commence la dernière année du préscolaire avec des enfants de 5 ans en moyenne.

Le mythe brisé

"L'ordinateur est souvent un mythe ou un mystère pour les enfants. C'est ce que nous voulons briser en leur enseignant ce que c'est qu'un ordinateur, qu'est-ce qu'il peut leur apporter comme appui dans leur formation... Le but, c'est de les amener à accepter l'outil informatique comme un collaborateur", souligne le Pasteur. L'initiation à l'informatique figurait naturellement dans le programme d'enseignement de cette école qui a démarré en 2001.

"Nous avons organisé les enfants en groupe. Et nous les conduisons au Cybercafé pour leur initiation. Cela nous revenait très cher parce que cela n'est pas répercuté sur les mensualités qui vont de 10 000 à 12 500 F CFA. Sans compter que les enfants n'étaient pas en sécurité sur le trajet", souligne Mme Sarah Traoré, avocate de formation. Mais, "grâce au projet SchoolNet, nous avons aujourd'hui un petit parc informatique. Ce projet nous a offert une vingtaine d'ordinateurs" indique le Révérent. SchoolNet Africa est une ONG panafricaine. Elle a retenu cet établissement dans son programme de vulgarisation des NTIC dans le domaine de l'Education au Mali. Ce volet est appuyé par des bailleurs comme le service de coopération américaine (USAID) a formé M. Traoré à la gestion et un technicien chargé de l'initiation des enfants.



Une initiation adaptée

Selon le couple de promoteurs, toutes les précautions sont prises pour doser cette formation à l'aptitude des bénéficiaires. Ils ont ainsi recours au service d'un conseiller pédagogique et

d'un psychopédagogue pour superviser cet enseignement. Et l'impact de cette initiation est perceptible. Ainsi pour l'inspectrice du Centre d'animation pédagogique (CAP) dont nous avons eu la chance de rencontrer au cours de ce reportage, "ces enfants sont plus éveillés que la plupart de leurs camarades d'âges qui n'ont pas ce privilège. Il est donc souhaitable que cette expérience soit étendue à d'autres établissements du même type".

Un avis partagé par des parents dont certains profitent aujourd'hui de cet outil pour s'initier à l'informatique. "L'année scolaire étant déjà très avancée, nous allons prendre des dispositions pour ramener nos enfants chez le Pasteur l'année prochaine. Parce l'initiation à l'informatique doit être aujourd'hui un axe fondamental de l'enseignement à la base. C'est pourquoi le ministère de l'Education doit s'inspirer de cette expérience pour essayer de la vulgariser un peu partout au Mali car c'est un moyen de relever le niveau des élèves", souligne un habitant du quartier. "Les Petits Saints est l'un des établissements de notre programme qui nous donnent le plus de satisfaction. Nous constatons avec beaucoup de bonheur que le matériel informatique que nous avons offert à ses promoteurs contribue à éveiller les dons et talents des enfants comme ils le rêvent", avance M Soungalo Dembélé, coordonnateur national de SchoolNet Mali.



Une difficile évaluation de l'impact

La difficulté majeure que cet établissement voire tous les projets des NTIC dans le domaine scolaire doivent gérer pour mobiliser des fonds de soutien, c'est l'impossible évaluation de leur impact. «A part les progrès constatés ici et là par rapport à ceux qui n'ont pas la chance d'être initiés à l'informatique à cet âge, il est difficile d'évaluer l'impact pédagogique, socio-économique et culturel. Parce qu'au niveau national, nous ne disposons pas encore de normes ou de standards d'évaluation de ces expériences», explique le Révérent.

Un avis partagé par le coordonnateur de SchoolNet Mali. «Si la marge de progression nous permet de nous faire une idée des acquis pédagogiques de nos projets à l'Ecole, il nous est difficile d'évaluer leur impact réel sur tous les plans tant que nous n'aurons pas des outils pour le faire au plan national. Les avantages sur l'enseignement et l'apprentissage sont néanmoins indéniables», précise M. Dembélé.

Une difficulté dont sont conscientes les autorités en charge de la vulgarisation des TIC dans les espaces scolaire et universitaire. En effet, le manque d'homologation dans la filière de la formation professionnelle aux TIC à cause d'absence de normes et standards de formation de formateurs, d'enseignement et d'évaluation du niveau et de la qualité des différentes formations dispensés dans ce domaine sont reconnus de tous nos interlocuteurs.

Sortir de l'informel



Pour M. Fofana de l'Agence des technologies de l'information et de la communication (AGETIC) «les différentes initiatives entreprises dans le domaines brillent par leur caractère informel. Ce sont des actions isolées et moins cohérentes. Il est donc impossible d'évaluer objectivement leur impact économique, social et académique». Et pour lui, «cela est un handicap pour la vulgarisation des TIC à l'école parce que les bailleurs n'investissent que lorsqu'ils sont sûrs du suivi et de l'évaluation du projet financé».

D'où maintenant la volonté de l'Etat d'organiser le milieu en instaurant une stratégie de développement des TIC à l'école et un mécanisme de suivi/évaluation fiable de son impact. Cette volonté est visible dans le document national appelé "Politique et Plan stratégiques TIC" validé en septembre 2004. Au niveau de l'Education, ce plan vise à introduire les TIC comme un outil d'apprentissage et de formation pédagogique qualifiés afin de réduire la fracture numérique à tous les niveaux et de les intégrer dans les programmes d'éducation (formelle et non formelle) ainsi que niveau de l'administration scolaire et de la recherche. «Nous sollicitons donc les partenaires de l'école malienne de nous aider à définir des outils d'évaluation de l'impact des différentes initiatives visant à

vulgariser les TIC au niveau scolaire et universitaire. Sans l'évaluation de l'impact socio-économique et pédagogique, il est impossible parvenir au résultat escompté», souligne M. Fofana.

En attendant, il est donc souhaitable que, en plus de SchoolNet, d'autres projets se mobilisent aujourd'hui autour de cette expérience qui sera très déterminante dans l'intégration des TIC dans le système éducatif malien. En tout cas les efforts de Mahamadou et de Sarah sont louables. A défaut de "Petit Saints", ils sont bien partis pour donner au Mali ses premiers vrais génies en... informatique !

Pour de plus amples informations coordonnateur Mali d'iConnect Filifing Diakite, filifing@journalist.com

www.iConnect-online.org est une connaissance partageant la plateforme pour information et les technologies de communication (ICTs) dans l'iConnect soutenable de développement tire le contenu de ses associés, ressources de liens et expertise et encourage la collaboration. Pour l'institut international pour la communication et le développement (IICD), le centre serveur de l'iConnect, ceci est une manière de partager des expériences, des leçons apprises et des idées, et d'agir l'un sur l'autre avec les communautés et des personnes avec un intérêt pour le développement et les applications d'ICTs. Ces expériences peuvent mener à un meilleur arrangement des avantages réels d'ICTs pour le développement (ICT4D). Le noyau de l'iConnect sera une série d'articles localement écrits sur l'impact et l'utilisation d'ICTs pour le développement. Les articles ont un foyer fort sur de recherche de renseignements ; l'information objective sur ICT4D pratique d'une perspective méridionale : Le contenu méridional écrit par les personnes i4d de Southern est l'associé d'iConnect pour l'Asie, et ECA est l'associé d'iConnect pour l'Afrique, disséminant les articles à leur public.
